

***Narraplus* N°5 – Alfons Cervera**

Mars 2022

Présentation des contributions / Presentación de los artículos

1. Antes de la memoria

GEORGES TYRAS

Resumen: Para la mayor parte de los lectores, Alfons Cervera es ante todo el autor de la fabulosa serie novelesca, empezada en 1995, con la que, dando la palabra a lo que él mismo llama *Las voces fugitivas*, emprende la tarea literaria, pero también ética, de recuperar la memoria republicana. Sin embargo, un atento examen de los principales textos publicados entre 1984 y 1995, antes de que afronte los territorios movedizos del olvido, muestra que Cervera se esmeró en poner a prueba de una escritura experimental ferozmente innovadora todos los ingredientes, temáticos y formales, de su escritura de la memoria.

Palabras clave: Experimentalismo, memoria, escritura, relato, policiaco

Résumé : Pour la plupart des lecteurs, Alfons Cervera est avant tout l'auteur de la fabuleuse série romanesque, commencée en 1995, avec laquelle, donnant la parole à ce que lui-même appelle « Les voix fugitives », il entreprend la tâche littéraire mais aussi éthique, de récupérer la mémoire républicaine. Pourtant, un examen attentif des principaux textes publiés entre 1984 et 1995, avant qu'il n'affronte les

rives mouvantes de l'oubli, montre que Cervera s'est appliqué à mettre à l'épreuve d'une écriture expérimentale férocement innovatrice tous les ingrédients, thématiques et formels, de son écriture de la mémoire.

Mots-clés : Expérimentalisme, mémoire, écriture, récit, policier.

2. Las imágenes del espacio íntimo en el ciclo familiar de Alfons Cervera

MARINA LESOUEF

Resumen: La trilogía familiar de Alfons Cervera, compuesta por *Esas vidas* (2009), *Otro mundo* (2016) y *Claudio, mira* (2020), supone una vuelta de tuerca hacia una memoria más autobiográfica e íntima. A la fragmentación temporal de las novelas anteriores se suma la variación y la repetición de unos mismos acontecimientos decantados por el tiempo y tamizados por la escritura. Este artículo pretende revelar cómo las imágenes de un espacio íntimo llegan a sustituir las carencias de la memoria personal y colectiva para ajustar cuentas con el pasado.

Las sensaciones transmitidas, desde el sillón como metáfora del *insilio*, lo familiar y lo extraño del horno hasta el solar del Cine Musical, responden a la necesidad de crear lugares de memoria para llenar los huecos de una identidad incompleta o maltratada. Es a través de la descripción de estos lugares que estas últimas novelas vuelven a conectar con las del ciclo de la memoria de Alfons Cervera, reunidas en *Las voces fugitivas* (2013).

Palabras clave: espacio - intimidad - insilio – franquismo – Alfons Cervera

Résumé : La trilogie familiale d'Alfons Cervera, composée de *Esas vidas* (2009), *Otro mundo* (2016) et *Claudio, mira* (2020), constituent un tournant vers une mémoire plus autobiographique et intime. À la fragmentation temporelle des romans précédents, s'ajoute la variation et la répétition des mêmes événements décantés par le temps et passés au crible de l'écriture. Cet article vise à révéler comment les images d'un

espacio íntimo viennent se substituer aux lacunes de la mémoire personnelle et collective pour régler des comptes avec le passé.

Les sensations véhiculées par les images du fauteuil, métaphore de l'*insil*, du four, lieu du familier et de l'étrange, et du terrain vague répondent au besoin de créer des lieux de mémoire pour combler les lacunes d'une identité incomplète ou malmenée. C'est par la description de ces lieux que ces derniers romans renouent avec ceux du cycle de la mémoire d'Alfons Cervera, réunis dans *Las voces fugitivas* (2013).

Mots-clés : espace - intimité – exil intérieur – franquisme – Alfons Cervera

3. Poética de lo mosaico: Escribir el exilio en *Tantas lágrimas han corrido desde entonces* de Alfons Cervera

MARIE GOURGUES

Resumen: La novela cerveriana *Tantas lágrimas han corrido desde entonces* (2012) se fundamenta en una construcción mosaica, en todos los sentidos que cobre el adjetivo. Efectivamente, abarcando el exilio republicano español como tema principal, se elabora la narración entre fragmentación y reunión de sus elementos constitutivos, recordando además temáticamente la historia del patriarca Moisés, quien condujo a los hebreos fuera de Egipto. Se crea un vaivén incesante entre unos fragmentos sacados de varios periodos de la vida de los personajes y del narrador homodiegético, para mostrar hasta qué punto fue desgarrador el destierro, provocando su desorientación tanto espacial como identitaria. Las evocaciones de las vivencias del narrador se pueblan de personajes construidos mediante el desvelamiento a cuentagotas de sus recuerdos traumáticos personales, que van sin embargo vinculándose con los de los demás, hasta retratar una figura de exiliado de mil facetas. La polifonía de sus voces se alza con vistas a describir su viaje desde su país, hostil a toda ideología contraria al franquismo, hasta el territorio francés, no más acogedor, que acaba por representar un fingimiento de Tierra prometida. Incumbe al narrador llevar sus denuncias mediante su relato, un papel que asume gracias a

su estrecha asociación con otro personaje muy parecido al autor del libro, quien le da la fuerza de erigirse en guía y mediador del conocimiento histórico hacia el lectorado, a fuer de un Moisés moderno que encamina a los receptores hacia la concienciación de la existencia de una parte de la historia contemporánea a menudo silenciada.

Palabras clave: mosaico, Moisés, dictadura franquista, exilio, Alfons Cervera

Résumé : Le roman *Tant de larmes ont coulé depuis* (2012) d'Alfons Cervera se fonde sur une construction mosaïque, dans tous les sens que peut prendre cet adjectif. En effet, prenant pour thème principal l'exil républicain espagnol, la narration est élaborée entre fragmentation et réunion de ses éléments constitutifs, rappelant en outre d'un point de vue thématique l'histoire du patriarche Moïse qui conduisit les Hébreux hors d'Égypte. Un va-et-vient incessant est créé entre des fragments tirés de diverses périodes de la vie des personnages et du narrateur homodiégétique, pour montrer à quel point l'exil fut déchirant, provoquant leur perte de repères tant spatiale qu'identitaire. Les évocations des expériences du narrateur sont peuplées de personnages construits en révélant au compte-gouttes leurs souvenirs personnels traumatiques, qui se raccrochent néanmoins à ceux des autres protagonistes, jusqu'à dresser un portrait d'exilé aux mille facettes. La polyphonie de leurs voix s'élève afin de décrire le voyage depuis leur pays, hostile à toute idéologie contraire au franquisme, jusqu'au territoire français, pas plus accueillant, qui finit par ne représenter qu'un faux-semblant de Terre promise. Il revient au narrateur de porter leurs dénonciations à travers son récit, un rôle qu'il assume grâce à son étroite association avec un autre personnage très semblable à l'auteur du livre, qui lui donne la force de s'ériger en guide et médiateur de la connaissance historique envers le lectorat, en tant que Moïse moderne qui aiguille les récepteurs vers la prise de conscience de l'existence d'un pan de l'histoire contemporaine souvent passé sous silence.

Mots-clés : mosaïque, Moïse, dictature franquiste, exil, Alfons Cervera

4. Poétique du regard et métatextualité dans *La lentitud del espía* (2007) d'Alfons Cervera

CAROLINE MENA

Resumen : *La lentitud del espía* d'Alfons Cervera est une œuvre complexe dans laquelle se noue la problématique mémorielle qui caractérise une grande partie de la production narrative espagnole contemporaine. L'écrivain valencien y élabore une poétique singulière basée sur le regard pour sonder le rôle et le fonctionnement de l'écriture littéraire. Dans notre analyse, nous proposons d'observer les interactions entre regard et écriture pour mieux comprendre comment l'auteur reconstruit une mémoire qui risque de tomber dans l'oubli. Nous évoquerons encore les techniques d'écriture originales qu'il met en œuvre pour nous livrer un récit dense au sein duquel la douleur intime d'un personnage finit par se confondre avec celle de tout un peuple.

Palabras clave : mémoire, regard, métatextualité, genres littéraires, figures de style

Résumé : *La lentitud del espía* de Alfons Cervera es una obra compleja en la que se juega la problemática de la memoria que caracteriza gran parte de la producción narrativa española contemporánea. El escritor valenciano desarrolla en este libro una singular poética basada en la mirada para indagar en el papel y el funcionamiento de la escritura literaria. En nuestro análisis, proponemos observar las interacciones entre la mirada y la escritura para comprender mejor cómo el autor reconstruye una memoria que corre el riesgo de caer en el olvido. También hablaremos de las originales técnicas de escritura de las que se vale el autor para entregarnos un relato denso en el que el dolor íntimo acaba fundiéndose con el de todo un pueblo.

Mots-clés : memoria, mirada, metatextualidad, géneros literarios, figuras estilísticas

5. Les voix/voies d'une apparente neutralité dans *Maquis* d'Alfons Cervera

MURIELLE BOREL

Résumé : Lorsqu'Alfons Cervera publie *Maquis* en 1997, il se propose de se faire le porte-parole des oubliés de l'Histoire, s'inscrivant ainsi dans le courant du roman de la mémoire qui allait marquer le panorama des lettres espagnoles. Soucieux de ne pas reproduire le discours hégémonique qu'il dénonce, l'auteur pratique une plurivocité qui semble l'engager sur la voie de la neutralité. Nous nous intéressons d'abord à la façon dont s'opère le tissage de voix dans le roman, non seulement à travers les discours mais aussi et surtout à partir des jeux de focalisation. Nous procédons ensuite à l'étude des stratégies narratives et discursives mises en œuvre principalement dans la portraitisation des personnages, puis nous nous intéressons aux effets de réception qu'elles induisent chez le lecteur, dégageant ainsi un auteur implicite dont les caractéristiques mêmes problématissent le principe de neutralité.

Mots clés : Plurivocité, discours, point de vue, réception, neutralité apparente.

Resumen: Cuando publica *Maquis* en 1997, Alfons Cervera se convierte en el portavoz asumido de los olvidados de la Historia y se adscribe a la corriente de la novela de la memoria que marcaría tan hondamente el ámbito de las letras españolas. Teniendo a bien no reproducir el discurso hegemónico que denuncia, el autor cultiva una plurivocidad que parece encarrilarle en la vía de una neutralidad. Estudiamos primero de qué manera se entretajan las voces en la novela, no solamente mediante los discursos sino y sobre todo mediante los juegos de focalización. Luego analizamos las estrategias narrativas y discursivas convocadas en la elaboración de los retratos de los personajes, y cómo influyen en la recepción del texto por el lector, para a continuación desvelar a un autor implícito cuyas propias características problematizan el concepto de neutralidad.

Palabras clave: Plurivocidad, discurso, punto de vista, recepción, neutralidad aparente.

6. Entrevista a Alfons Cervera

NATHALIE SAGNES-ALEM

Septiembre de 2021

7. Del silencio y de las voces en *Todo lejos* de Alfons Cervera

JEAN-FRANÇOIS CARCELEN

Resumen: En *Todo lejos*, novela de Alfons Cervera publicada en 2014, el autor se enfrenta de nuevo a la temática que le obsesiona : la memoria y el olvido. En este caso indaga en un episodio que recalca la violencia de la represión en los penúltimos años de la dictadura : la caída de unos jóvenes militantes antofranquistas en julio de 1971 que acabó con « una muerte y muchas vidas que dejaron de vivirse porque el silencio impuso sus reglas para que todo se olvidara ». La singularidad de este texto es que en él, el autor actúa a través de su triple faceta: periodista, novelista y poeta. La línea metanarrativa compite en *Todo lejos* con la línea diegética en un afán totalizador, una voluntad de trazar los límites éticos y estéticos de lo que comúnmente se llama novela de la memoria. En este artículo se intenta analizar la dialéctica fértil entre el abismo de silencio, olvido y oscuridad, y la polifonía hipertrofiada de las voces enunciatoras. Lo que viene a ser una manera de salvar del olvido, gracias a la ficción, a aquellos actores reales de la historia reciente de España y restituirles la dignidad que se merecen. Con *Todo lejos*, Alfons Cervera le pone letra al silencio y al olvido.

Palabras clave: Cervera, novela, memoria, antifranquismo, enunciación, voz, paratexto.

Résumé : Dans *Todo lejos*, roman d'Alfons Cervera publié en 2014, l'auteur affronte à nouveau une de ses obsessions majeures : la

mémoire et l'oubli. Dans ce texte, il enquête sur un épisode mettant en exergue la violence de la répression durant les avant-dernières années de la dictature : l'arrestation de jeunes militants antifranquistes en juillet 1971, qui s'acheva par « une mort et de nombreuses vies qui cessèrent de vivre parce qu'un impérieux silence imposa ses règles pour que tout sombre dans l'oubli ». Ce texte se caractérise par le fait que l'auteur met en œuvre les trois facettes de son activité littéraire : journaliste, romancier et poète. Dans *Todo lejos*, la ligne métatextuelle entre en compétition avec la ligne diégétique dans un élan totalisateur et une volonté de tracer les frontières de qu'il est désormais convenu d'appeler roman de la mémoire. Dans cet article, il s'agit d'analyser la dialectique féconde qui se joue entre l'abîme de silence, d'oubli et d'obscurité, et la polyphonie hypertrophiée des voix énonciatives. Ce qui revient ici à sauver de l'oubli, grâce à la fiction, ces acteurs réels de l'histoire espagnole et de leur restituer la dignité dont on les a privés.

Mots-clés : Cervera, roman, mémoire, antifranquisme, énonciation, voix, paratexte.